

# ESPACE CLINIQUE FCL - CHAMPAGNE-ARDENNE

GRUPE D'ÉTUDE RATTACHÉ AU COLLÈGE DE CLINIQUE PSYCHANALYTIQUE DE PARIS

48 rue des Elus 51100 Reims – Tel. 03 26 47 42 11

N° déclaration formation : 21510101351

## *Formation 2019-2020*

La formation comprend :

- 1 - Le groupe d'élaboration clinique
- 2 - Le séminaire théorique et clinique

L'inscription peut se faire à l'un ou l'autre module de la formation ou bien aux deux.

L'inscription au groupe d'élaboration clinique donne droit à la participation à la présentation de malades du Collège Clinique de Paris (renseignements sur demande 03 26 22 83 55 ou 03 26 47 42 11)

### Renseignements administratifs

Siège social : 48, rue des Elus – 51100 REIMS

Tel. : 03 26 47 42 11

Email : brhatat@aol.com

N° de Formation Continue : 21510101351

Renseignement : Laurence Martin 03 26 22 83 55

## I. Programme de la formation

### I. GROUPE D'ÉLABORATION CLINIQUE

*Animé par BRIGITTE HATAT et LAURENCE MARTIN, psychanalystes.*

Cette formation propose aux stagiaires une élaboration clinique et théorique à partir de cas tirés de leur pratique professionnelle. Les situations exposées seront mises au travail tant du point de vue des pratiques que des références théoriques.

La pratique professionnelle des stagiaires peut être privée ou institutionnelle et concerne les professionnels des champs sanitaire et social.

4 séances d'octobre 2019 à juin 2020

### 2. SÉMINAIRE THÉORIQUE ET CLINIQUE

*Séminaire soutenu par BRIGITTE HATAT et LAURENCE MARTIN, psychanalystes.*

#### THÈME 2019-2020 : « L'EFFICACE DU TRANSFERT FACE AUX SYMPTÔMES »

« Comment se fait-il que, par l'opération du signifiant, il y ait des gens qui guérissent ? [...] C'est une question de truquage. Comment est-ce qu'on susurre au sujet qui vous vient en analyse quelque chose qui a pour effet de le guérir; c'est là une question d'expérience dans laquelle joue un rôle ce que j'ai appelé le *sujet supposé savoir*. »

Lacan J., 9ème Congrès de l'Ecole freudienne de Paris sur la transmission, 1979.

Le transfert comme phénomène n'est pas propre à la psychanalyse et en dépasse largement les frontières. Il est de tout temps et de tout lieu. Mais de l'avoir conceptualisé dans le champ qui lui est propre, la psychanalyse en révèle un autre usage, unique et sans précédent.

Découvert d'abord sous son versant affectif, voire passionnel, le transfert s'est principalement diffusé dans le discours courant comme représentant la somme des affects investis par un sujet sur la personne de l'analyste, et plus largement, sur toute figure faisant autorité, disons même *Autorité*. Car le transfert, en tant qu'il institue l'Autre, instaure une *dis-parité* entre les pôles de la relation.

Cette institution de l'Autre, comme plus Un ou Idéal, Freud en a décrit les mécanismes dans sa *Psychologie des foules*. Rien là, toutefois, qui distingue le transfert de la suggestion, comme Lacan le soulignera dans le séminaire sur *Les formations de l'inconscient*. On comprend, dès lors, les effets thérapeutiques des usages - ou mésusages - du transfert à des fins de suggestion : l'amour du signifiant maître, on le sait, n'est pas sans effets de colmatage sur la division et l'indécision du sujet. Mais l'efficace de cet amour a les mêmes limites que celles de tout amour, elle dure tant que dure l'amour. Cette "prise affective" sur le sujet est aussi ce qui légitime ceux qui ne voient dans le transfert rien d'autre qu'une emprise.

Il revient à Lacan d'avoir forgé l'outil permettant de lever l'ambiguïté entre transfert et suggestion, et de montrer que le maniement du transfert dans la cure est autre chose que l'usage d'un pouvoir.

En 1964, avec le terme de *sujet supposé savoir*, Lacan accorde le transfert avec le champ du langage, et met l'accent sur son versant épistémique, plus congruent avec les visées propres à la psychanalyse. En 1973, il articule les deux versants – affect et savoir - en spécifiant le transfert comme de "l'amour qui s'adresse au savoir". L'amour prend là, dit-il, une si nouvelle forme qu'elle y introduit la subversion.

Le travail de transfert, qui connecte le symptôme au sujet supposé savoir, n'est pas sans effet sur les symptômes, qu'il transforme. Il en modifie l'enveloppe formelle, et en livre le sens, mais il n'en bute pas moins sur le noyau réel du symptôme, incurable, hors sens, hors transfert donc.

Quel devenir alors pour le transfert, au-delà de cette rencontre ? Quels en sont les états possibles, et peut-on déduire de la chute du sujet supposé savoir, la fin du transfert et de "ses satisfactions si difficiles à rompre" qui font de l'analyste lui-même un symptôme ? Quant au symptôme dernier, qui fixe la singularité du sujet, quelle est son efficace ? Est-il une aide contre les effets de suggestion et les mésusages du transfert ?

### 3. STAGE CLINIQUE 2020

Thème : Approche psychanalytique des "troubles"

Freud employait déjà ce terme - pris dans le sens d'une formation de l'inconscient - à propos de la mémoire, et de la cécité hystérique. Reprenant les symptômes décrits par la nosographie de la psychiatrie classique, il a questionné pour chacun l'incidence de l'inconscient et mis au jour comment le symptôme témoigne d'une cisaille du corps ou de la pensée par le langage. Si le symptôme hystérique se traduit par un trouble effectif, il n'en procède pas moins d'une découpe fantasmatique du corps, découpe qui ne suit pas les lois de l'anatomie mais celles du signifiant.

Sous l'influence des neurosciences et du cognitivisme, la nosographie psychiatrique a changé, faisant place à une nouvelle symptomatologie. Manuel de référence, le DSM répertorie un ensemble de traits différentiels, de signes, de troubles, sans articulation causale. Cette classification des troubles se décline selon un large spectre de dysfonctionnements qui peuvent concerner le corps dans ses fonctions et ses aptitudes, la conduite, le comportement, le développement, l'humeur, l'attention, l'anxiété, etc. Son objectif n'est pas clinique mais épidémiologique et statis-

tique. Libre à chacun de puiser dans les divers questionnaires mis en ligne, et découvrir... de quel trouble il est fait.

Mais ces sujets « troubles », qu'en fait le psychanalyste ? Lesdits troubles relèvent-ils possiblement d'une clinique sous transfert ?

En effet, à les référer au champ qui lui est propre, la psychanalyse les distingue des symptômes-types, qui relèvent du déchiffrage. Les troubles de la conduite ou de l'humeur ne sont pas des formations de l'inconscient mais concernent plus directement le désir et la jouissance. Pensons par exemple aux addictions, aux dépressions, à l'hyperactivité, aux troubles alimentaires ou bipolaires, etc. Moins dociles aux effets de la parole, plus rebelles à l'historisation, peu enclins à la supposition de savoir, et davantage acquis aux visées orthopédiques, ces "troubles" seraient-ils plus réfractaires à l'interprétation et à l'acte ?

Au cours de ce stage, nous nous appuierons sur les apports théoriques de Freud et de Lacan pour définir et distinguer "troubles" et symptômes. Les intervenants débattront des conditions préalables à tout traitement possible de ces "troubles", et témoigneront de leur expérience à partir de cas tirés de leur pratique privée ou institutionnelle.

Jeudi 4 et vendredi 5 juin 2020

Cercle Colbert 4, rue Noël – 51100 REIMS

Renseignements : Laurence Martin, 03 26 21 01 22

## II. Dates et lieu de la formation

- **Groupe d'élaboration clinique** : 4 samedi par an de 9h30 à 12h30, d'octobre 2019 à juin 2020.
- **Séminaire théorique et clinique** : 1<sup>er</sup> et 3<sup>ème</sup> jeudi de chaque mois (hors vacances scolaires), de 20h30 à 22h30, d'octobre 2019 à juin 2020.
- à **Hôtel de L'Univers** - 41, bd Foch, Reims

## IV. COÛT DE LA FORMATION

### GRUPE D'ÉLABORATION CLINIQUE + SÉMINAIRE THÉORIQUE ET CLINIQUE

- Institution : 400 €
- Individuelle : 200 €
- Étudiants – 26 ans : 60 €

### SÉMINAIRE THÉORIQUE ET CLINIQUE

- Institution : 350 €
- Individuelle : 170 €
- Étudiants – 26 ans : 50 €

### GRUPE D'ÉLABORATION CLINIQUE

- Institution : 70 €
- Individuelle : 40 €
- Étudiants – 26 ans : 20 €

### STAGE

- Institution : 350 €
- Individuelle : 150 €
- Étudiants – 26 ans : 30 €